L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. VI NO 17 | JEUDI, LE 9 OCTOBRE 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

Le Blé canadien sacrifié à l'Angleterre

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Deux questions d'égale importance ont dominé la politique canadienne depuis quelques jours: nos préparatifs d'ordre militaire. On trouvera peut-être étrange que je ne mentionne pas l'élection du Canada au Conseil de sécurité des Nations-Unies. J'explique mon silence. L'élection de notre pays au Conseil de sécurité était prévue. En plus, contrairement à ce que M. Saint-Laurent a prétendu, elle n'ajoute rien à nos obligations internationales. Celles-ci sont déterminées par nos relations et nos ententes avec les Etats-Unis d'une part, avec la Grande-Bretagne d'autre part. Nos attitudes au Conseil de sécurité seront déterminées par nos engagements antérieurs. Nous n'y ajouterons rien. Que le Canada soit membre du Conseil de sécurité ou qu'il ne le soit pas, nous suivrons les directives et défendrons les intérêts des Etats-Unis et de l'Angleterre. Ne jouons donc pas sur les mots .Ne nous gonflons pas la poitrine. Notre rôle international est tout tracé d'avance au Conseil de sécurité comme [illegible] de nos préparatifs militaires. Déclaration du ministre de la défense nationale, du général McNaughton, des officiers supérieurs. Il est assez difficile d'oublier que nous nous préparons à toute éventualité. N'y a-t-il pas jusqu'à M. Eden, ancien ministre des Affaires étrangères du Roaume-Uni et le premier lieutenant de M. Churchill dans le parti conservateur anglais, qui nous rappelle poliment que les dominions devront accepter leur part de la défense du Commonwealth? Mais c'est là une question très vaste que je me propose de traiter l'un de ces jours à l'aide des informations officielles. Aucun Canadien n'a le droit d'ignorer ce qui se passe dans les hautes sphères politiques et militaires, ni ce que notre réarmement implique pour notre avenir. Mais encore une fois, je suis bien obligé de remettre cette question à plus tard.

Le prix du blé

D'ailleurs, j'estime que le problème de nos exportations de blé à la Grande-Bretagne est très important en soi et dans ses conséquences En soi parce qu'il s'insère au coeur même de notre politique de crédit à la métropole; dans ses conséquences, parce qu'il assure au producteur un certain revenu et qu'il impose au contribuable canadien une très lourde charge. Dès la fin de la guerre, l'Angleterre s'est empressée de passer avec le Canada un accord en vertu duquel notre pays s'engageait à lui vendre une très forte partie de sa récolte de blé durant quatre ans. Par cet accord, l'Angleterre assurait son approvisionnement à des conditions très favorables On ne fixa le prix du blé que pour les deux premières années. On l'établit à $1.55 le boisseau, ce qui était nettement inférieur aux prix mondiaux en cours.

Sur ce point particulier, l'accord a été très âprement critiqué. Les producteurs de l'Ouest, par la voix de leurs grandes coopératives, ont blâmé le gouvernement canadien d'avoir ainsi sacrifié leurs intérêts légitimes. Le parti conservateur appuya les producteurs. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner ,et le ministre du Commerce, M. MacKinnon, ont répliqué en disant que ce que les producteurs perdaient sur le prix en vigueur au cours de deux premières années de l'entente, ils le regagnaient en s'assurant la continuité d'un marché abondant pendant deux autres années. En d'autres mots le gouvernement canadien consentait une réduction du prix dans le but de s'assurer un contrat à long terme. Ce [illegible] immédiatement $1.35 le boisseau au producteur de l'Ouest, le solde de 20 sous étant inscrit au crédit de ce dernier.

Réajustement à la hausse

L'arrangement n'a jamais donné satisfaction. Non seulement le prix du blé sur le marché mondial n'avait aucune tendance à la baisse, mais il grimpait toujours à des taux de plus en plus élevés. D'où récriminations incessantes de la part des coopératives des trois provinces de l'Ouest. Le gouvernement d'Ottawa a vu qu'il lui fallait faire quelque chose pour apaiser le producteur et le contribuable canadien. Car celui-ci finissait par apprendre que l'Angleterre ne payait au comptant que la moitié de ce qu'elle achetait au Canada, qu'elle refusait de reconnaitre, pour le Canada, la convertibilité de la livre sterling en dollars américains, que Londres nous obligeait ainsi à épuiser beaucoup trop rapidement nos réserves de devises américaines et nous acculait à une crise financière aux conséquences incalculables.

Ottawa et Londres ont eu recours à un jeu de passe-passe. L'Angleterre a consenti à payer notre blé $2.00 le boisseau durant la troisième année de l'accord de 1945, c'est-à-dire $2.00 pour le blé de la prochaine récolte. Les grandes journaux, tout voués à la propagnade, ont immédiatement embouché le clairon: "L'Angleterre paiera notre blé plus cher". La radio s'est mise de la partie. Tout s'annonçait très bien. Mais ces victoires ne durent qu'un jour. Le premier moment d'agréable surprise passé, on s'est mis à regarder la situation en toute objectivi-

—suite à la page 2—

IL GAGNE UN PRIX

M. Roger Dumoulin, employé à la Bijouterie Blais recevait récemment une lettre personnelle du Maire de Toronto, Robert H. Saunders lui annonçait qu'il était lauréat d'un concours sur les meilleurs suggestions dans l'art de la vente Il lui offrait en même temps ses plus vives félicitations. Ce concours, naturellement se faisait en anglais et nous sommes heureux de voir qu'un Canadien-français très connu et sympathique, non seulement l'emportait haut la main sur les idées, les suggestions faites à ce concours mais en anglais par dessus le marché.

Nos trés sincères félicitations à M. Rofer Dumoulin.

A BURWASH

Vraiment nous pouvons dire que nous voyons du nouveau tous les jours. Jusqu'aux prisonniers qui veulent dicter leurs conditions de maintient à ceux qui les gardent. Après une révolte de deux jours, barricadés à l'intérieur de la prison les prisonniers ont du se rendre après que les polices eurent utilisé des gaz. Les dommages de destruction causés par les prisonniers s'élèvent dit-on à plus de $4000.

COLLISION DE DEUX TRAINS

Rutter: A 12.15 mercredi, deux trains se luttèrent de front à la gare de Rutter. L'un était à la gare arrêté, et l'autre s'en venait à pleine vitesse. Il n'y eut pas de morts mais le dommage causé est considérable, les ingénieurs et chauffeurs ayant eu le temps de sauter à bas.

Service Dental de la Croix-Rouge pour les Enfants

Toronto, le 2 octobre, 1947:

Des enfants dans les parties éloignées de l'Ontario dont les dents avaient été négligées à cause du manque de dentistes, ont bénéficier l'été dernier d'un service gratuit offert par la division ontarienne de la Croix-Rouge. La Croix-Rouge acheta et équippa complètement un char à cet effet et son travail cet été fut concentré au territoire Sundrige.

La Croix-Rouge Junior par un programme éducationnel chez les parents, joua un rôle important dans le succès de ce travail.

Deux cent treize enfants furent soignés et toutes ces bouches enfantines dans le territoires scolaire de Sundridge é-

suite à la dernière page

CARNET SOCIAL

Madame Gilbert Laferrière de North Bay était de passage à Sudbury visitant des amis.

M. et Mme Camille Lemieux sont de retour d'un voyage à Victoria, C.-B., où ils ont assisté à la convention annuelle des journaux hebdomadaires

M. et Mme J.T. Paquette de rue Cedar assistaient au Congrès de l'Association d'Education à Ottawa.

Mme Rose-Anne Teilleter de St-Charles était en visite à Sudbury au début de la semaine.

M. H. Portelance de Markstay était en voyage d'affaire à Sudbury.

MM. Alphonse Charette et Georges Tittley partaient mardi pour Ottawa afin d'assister au Congrès de l'Association de l'Education.

M. Lionel Lamontagne de St-Charles ainsi que son frère étaient en voyage d'affaires en notre ville.

MM. Rosaire Beaulé et Alexandre Biron du collège du Sacré-Coeur assistent au Congrès des Caisses Etudiantes à Montréal.

M. Arthur Quesnel de cette ville profite de ses vacances pour visiter quelques parents.

Importante conférence à la Salle Ste-Anne

LE R.P. GIROUARD S.J. EST ORATEUR

Dimanches soir dernier, à la Salle Ste-Anne, le R. Père Girouard, s.j., éducateur très versé sur les problèmes de la jeunesse, prononçait devant une nombreuse assistance une conférence remarquable. L'Education Sexuelle de la Jeunesse'. Le comité des Parents avait organisé cette soirée.

Comme le laisse entendre l sujet, c'est un problème moral d'importance primordiale pour les parents qui ont la première charge de l'éducation des enfants. Le Dr. Tanguay, présen[illegible] hommage aux nombreux assistants qui s'étaient rendus pour s'instruire sur ce grave problème. Il fit allusion au devoir de justice qu'ont les parent à instruire leurs enfants sur cette question et parla de la compétence du conférencier qui, depuis de nombreuses années s'occupe d'orientation de la jeunesse.

Le R. Père Girouard remercia le Dr. Tanguay de ses bonnes paroles et parla quelque peu de son travail chez les jeunes durant les 10 dernières années. En particulier, il a prêché depuis 8 ans plus de 325 retraites fermées. Le R.P. Girouard montra comment partout, il faut une technique pour résoudre les différents problèmes. Pour les questions morales, c'est la même chose. Deux aspects à considérer chez les jeunes. D'abord, l'éducation de la pureté et ensuite leur initiation sexuelle. Dans le développement de sa conférence, le Père Girouard parla des directives pontificales, des faits concrets qui montrent l'importance de cette éducation, des causes qui en rendent l'étude impérative et enfin des moyens à prendre pour faire cette éducation. Les papes, à différentes reprises ont condamné l'éducation sexuelle publique par des moyens matériels comme cela se pratique dans différents. Ésséquences de cette éducation malsaines. L'éducation sexuelle ne doit pas être prématurée mais dosée, donnée à mesure que l'enfant se développe. En général, les parents font trop de mystère de ce problème ce qui a pour conséquence que certains enfants demeurent dans une ignorance dangereuse tandis que d'autres poussés par la curiosité se renseignent auprès de n'importe qui, de mauvais compagnons, par exemple. La raison pour laquelle il faut que les parents renseignent leurs enfants c'est que ces derniers souffrent considérablement de leur problème sexuelle et ont besoin d'être guidés dans les années criti-

—Suite à la dernière page—

Au Club St-Louis

M. ARMAND ROI ELU PRESIDENT

Le Club St-Louis promet de montrer encore cette année beaucoup d'activité. C'est ce qui apparait à la suite des deux assemblées qui ont déjà eu lieu, des élections et de l'activité d'organisation de jeux, qui jettent beaucoup d'intérêt parmi ceux qui aimeraient voir le Club St-Louis prendre une place digne à côté des clubs anglais: Lions, etc.

Tout d'abord une inovation cette année, la formation de deux conseils, senior et junior Ainsi, les jeunes s'initieront tôt à l'habitude de conduire bien les affaires, ils sauront ce que c'est que de l'organisation, ils apprendront à travailler pour les autres, pour leur milieu, dévouement qualité trop rare parmi nous.

Voici le résultat des élections au club Senior: Président: M. Armand Roy de la Maison Paquette & Fils, qui, nous n'en doutons pas, fera beaucoup pour le club; Vice-président et trésorier: M. Raoul Lanthier, un habitué du club; Secrétaire: Mlle Laurette Tessier; Conseillers: MM. Cyril Paquette, Roland Charette et Gaétane Brunet. Aumônier: le R.P. Dupas. Au club Junior: Président: M. Rhéo Gauthier; Vice-président: Gérald Bonhomme; Secrétaire: Colette Potvin; Con-

suite à la dernière page

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

A LA CONVENTION DES HEBDOS

Les 24, 25, 26 septembre à Victoria, Colombie Britanique, nous assistions à la convention annuelle de la presse hebdomadaire du Canada. Nous croyons utile pour nos lecteurs de mettre sous leurs yeux quelques impression recueillis en frolant avec plusieurs des quelques 500 représentants de journaux différents. Il n'y avait qu'une dizaine de journaux français de représentés et l'Ami du Peuple était le seul de l'Ontario.

Tout d'abord, le croira-t-on, il faut parler avec ces modeleurs de l'opinion publique pour voir tout l'orgueil qu'ils ont à s'afficher indépendants. Et ils le sont aussi! Il n'y a presque pas de journaux de partis parmi la presse hebdomadaire anglaise. Et parmi eux il y a un souci d'être fidèle à la Vérité qu'on voit rarement dans les centres canadiens français. Y a-t-il beaucoup de différence entre la devise et l'attitude de l'Ami du Peuple avec celle-ci qui coiffe une page éditoriale d'une publication anglaise de l'ouest en vogue:

"We believe that a newspaper should publish the truth, the whole truth, and nothing but the truth concerning all matters of importance to readers as citizens of the community, the state and the nation".

qui peut se traduire ainsi:

"Nous croyons qu'un journal devrait dire la vérité, toute la vérité, et rien que la vérité sur tous les évènements d'importance à des lecteurs citoyens d'une région, d'un état et la nation".

C'est donc dire que si cette publication se faisait à Sudbury elle aurait à peu près les mêmes adversaires que l'Ami du Peuple [illegible]. Dans une petite ville de la Saskatchewan, à la dernière élection, le journal local fit une lutte acerbe au candidat C.C.F. Tout ce qu'il put faire pour porter les gens à ne pas voter C.C.F., il le fit: articles, éditoriaux, assemblée où le directeur du journal fut orateur anti-C.C.F., etc. Cependant, disait-il, l'organisation C.C.F. locale fut celle qui annonça le plus, en vue de l'élection, dans son journal, à pleines pages, et le résultat: le C.C.F. fut élu et le directeur avouait qu'il n'eut pas un seul retour d'abonnement ou dommage à cause de cela, ou que jamais ses adversaires ne lui en ont porté rancune. Chez-lui, disait-il, du moment qu'on savait qu'il n'était pas payé pour son activité anti-C.C.F., qu'il agissait par principe, cela leur suffisait pour l'estimer quand même... Voilà où les Canadiens-français pourraient prendre une leçon.

Aux différents banquets et réceptions où parlèrent des personnalités comme le premier ministre Hart -libéral- de la Colombie-Britannique, le Maire de Victoria, un sénateur etc. tous du premier au dernier, ont fait l'eloge de la presse hebdomadaire sur un point surtout: son indépendance. On l'a comparé à la presse quotidienne qui, à cause des grosses affaires —capitaux— qu'elle représente ne donne pas toujours la vérité. Le premier ministre Hart, à ce propos, disait des hebdomadaires: "the last bulwark of democracy in Canada" le dernier rempart de la démocratie au Canada. Tous ont parlé du rôle communautaire de premier plan, le premier, que jouait le journal hebdomadaire dans un centre, comme modeleur d'opinion publique, celui qui prend le plus à coeur les intérêts du peuple, n'ayant pas de capitaux dans son exploitation, ne vivant pas de l'ignorance des siens etc., etc... Que de gens parmi notre "petite noblesse" en auraient gagné à entendre ces propos là!

Si nous nous étendons quelque peu là-dessus, c'est qu'il est important que nos lecteurs sachent ce que d'autres hors de la région pensent de journaux en tous points semblables à l'Ami du Peuple. La-bas nous n'avons pas entendus une seule fois des idées comme celles-ci: "que pour ne pas faire de "chicanes" il ne fallait pas dire la vérité sur tel point important pour la population". Nous n'avons pas entendu cela là-bas.

Et dans l'Ami du Peuple nous avons sujet d'être fiers. Si en effet, beaucoup d'hebdomadaires locaux l'emportent sur le nôtre au point de vue de l'information locale - nouvelles à sensation, apparence, etc., pas un seul ne pourrait se prévaloir d'articles de fond de la valeur de ceux d'André Laflèche par exemple. Très peu font une page féminine, ont un feuilleton.

En terminant, un autre point nous a beaucoup impressionné chez des confrères anglo-canadiens. Il y avait beaucoup d'idées différentes parmi eux: tendances créditistes - C.C.F. - libérales - conservatrices etc.... mais sur un point il y avait unanimité: la ferveur britannique. Ces gens sont encore dans une province d'Angleterre voilà tout et à cause de cela soutiennent que le Canada a la même indépendance que l'Angleterre. Etre Canadiens pour eux c'est être Britanniques! Il faut dire que les Canadiens-français comme groupe représentent bien mal le point de vue autonomie. Les uns en effet veulent l'indépendance, nos politiciens prétendent tout bas qu'ils la veulent mais travaillent contre, d'autres, enfin sont heureux d'être coloniaux!...

La semaine prochaine nous parlerons des propos que nous tenait un journaliste anglais de l'Ouest, lorsqu'il nous eut entendu parler de la façon dont un journal hebdomadaire français était accepté par la supposée élite de notre région.

Camille LEMIEUX

LE DIMANCHE DES MISSIONS

C'est le 19 octobre que tombe cette année le dimanche des Missions institué par Pie XI pour rappeler aux fidèles leur devoir missionnaire, c'est-àdire: prier, travailler, se dévouer pour que le règne du Christ s'établisse dans tous les pays païens. Le Canada qui doit son existence et sa civilisation à des missionnaires devrait être un des premiers à remplir ce devoir.

LETTRE D'OTTAWA
suite de la première page

té. Et les récriminations ont repris de plus bel. A tel point que la question du prix du blé devient, dans ces répercutions diverses, une question politique aussi grave que la hausse vertigineuse du coût de la vie.

Un premier désaccord

Tout d'abord, on ne s'entend pas sur l'interprétation des articles de l'entente qui touchent aux prix qui devaient être en vigueur durant la troisième et la quatrième année. Quelques-uns soutiennent qu'on ne s'attendait pas à une hausse du prix au cours de la troisième année et que, par conséquent, on devrait être heureux de la bonne nouvelle. Le contrat stipulait bien qu'on devait, pour fixer le prix en bonneur durant la troisième et la quatrième année, tenir compte des conditions du marché mondial, mais il n'en fixait pas moins le prix de base à $1.25 pour la troisième année et à $1.10 pour la quatrième année. L'Angleterre, à ce moment-là, comptait sur une reprise normale des économies nationales et sur une baisse graduelle des prix.

Telle est l'entente telle que je la comprends. Mais telle n'a pas été la manière dont on l'a exposé aux gens de l'Ouest. Pour apaiser le juste courroux du producteur deux ministres fédéraux ont donné des interprétations fantaisistes de l'accord. Le ministre du Commerce a prétendu à la Chambre des Communes, que durant les deux dernières années de l'entente le blé canadien se vendait en Angleterre au prix mondial, peut-être même au-dessus de ce prix. Le ministre de l'Agriculture est allé plus loin. Il a été plus précis. Le 25 juillet dernier il aurait déclaré à Dauphin, Manitoba: "Certains articles du contrat signifient exactement que dans la dernière période dudit contrat notre blé nous sera payé plus cher que le prix mondial."

Le président de la Bourse

M. Stanley-L. Jones, président de la Bourse de grains de Winipeg, n'est pas homme à oublier de telles déclarations. Il vient de les rappeler —? septembre—: "Les déclarations du Commerce, M. MacKinnon, à la Chambre des communes, et du ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, à Dauphin, Manitoba, donnèrent certainement à croire aux cultivateurs que durant les troisième et quatrième années du contrat, le gouvernement du Royaume-Uni paierait au prix assez élevé pour compenser les pertes des deux premières années". En effet pour sa part M. Gardiner avait prétendu que "le blé nous serait payé plus cher que le prix mondial". M. Gardiner n'en est pas à première euphorie, à sa première crise d'imagination.

M. Jones a ajouté: "On répondra que la Grande-Bretagne, qui manque de dollars, ne peut payer un prix supérieur à $3.00. Les membres de la Bourse de grains de Winipeg, loyaux cieoyens du Canada et du Commonwealth, veulent faire tout leur possible pour secourir la Grande-Bretagne, mais ils ne sauraient approuver une politique de secours qui fait retomber sur nos seuls agriculteurs tout le fardeau de fournir du pain bon marché aux Anglais. Que tous les Canadiens, tous les contribuables en soient chargés, pas seulement les agriculteurs".

Point de vue très juste. A l'exception de la tirade de loyauté. La Gazette de Montréal —3 septembre— a répondu à M. Jones. Elle lui rappelle que vue que la Grande-Bretagne achète son blé, et beaucoup d'autres choses, à crédit du Canada, c'est le contribuable canadien, beaucoup plus que le gouvernement d'Ottawa et en tout cas, aps seulement les agriculteurs qui paie les frais de la politique ces crédits, des cadeaux et des secours. Si le consommateur anglais, pour parler brutalement, paie son pain meilleur marché que le consommateur canadien c'est celui-ci qui lui fait ce cadeau.

Mais, dira-t-on, puisque ce sont, en dernier ressort, les Canadiens qui paient les achats que l'Angleterre fait ici, pourquoi cette dernière ne s'est-elle pas engagée à payer le blé $3.00, $3.25 et même $3.50 le boisseau durant la troisième année de l'année? En effet. Qu'a-t-elle à perdre en s'engageant à payer fort cher ce que nous donnons gratuitement? C'eut été si chic de sa part!...

André Laflèche

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Le 1er Octobre, tout était prêt pour la fête, l'église décorée, etc. Nous attendions la venue du Père Supérieur et d'autres de Suchow. Nos chrétiens de toutes parts avaient été avertis et promettaient de venir en grand nombre. Les professeurs rouges eurent même l'obligeance de nous remettre pour la circonstance nos tapis du sanctuaire et nos fleurs artificielles. Ils devront attendre longtemps avant de les ravoir. Si nous attendions beaucoup de bien de cette fête, le démon ne le voyait pas ainsi! Qu'arrivera-t-il? Tout simplement une affreuse tempête de pluie et de vent qui survint l'avant-veille et la veille même. Le père Supérieur accompagné du frère Bergeron vint quand même. Ils nous arrivèrent grelottant de froid et trempés jusqu'aux os. A peine une cinquantaine de chrétiens purent se rendre; Le Père Supérieur demeure avec nous quatre jours. Il nous raconte les belles fêtes qui avaient eu lieu à Suchow à l'occasion du 100ième anniversaire du Sacre de Monseigneur. Ils apprirent aussi que notre malle étaient arrivée à Suchow. Ils avaient pu obtenir un char spécial de Shangai, et trois Pères avaient accompagnés le char. Nous avions en tout plus de 140 malles et paquets. Enfin le P. Supérieur nous encouragea dans notre oeuvre. Il fallait tenir le poste à tout prix, et faire tout ce que nous pouvions pour améliorer le sort de nos chrétiens. Mais hélas, il n'avait pas d'argent à nous donner. Nous devions vivre avec nos messes

Avant de vous raconter mon voyage à Suchow, je crois le moment venu de vous expliquer ce que sont les communistes en Chine. Ce que je vous parlerai, ce sont des idées personnelles, plutôt des faits basés sur l'expérience et sur les conversations que nous avons eues avec eux. Vous trouverez peut-être mon style un peu exagéré; mais les faits sont historique. Pour mieux comprendre cette race spéciale, je crois qu'on peut les diviser en trois groupes.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts

HABITS ROBES .75

Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75

SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence

Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS
de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Des "incidents" enveniment les relations Russo-Américaines

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

La démocratie est un régime politique qui exige de ceux qui prétendent en être les partisans ainsi que de ceux qui croient naivement vivre dans un Etat parfait ou supérieur, beaucoup de vertus tout d'abord, cela va de soi; mais aussi beaucoup d'intelligence et d'information. La démocratie est un idéal dont on parle, hélas! comme d'une réalité. C'est là, je crois, le fond de bien des malentendus et la cause d'inombrables désillusions. La véritable démocratie, en fait, n'existe pas. En son état le plus pur, on la trouve peut-être dans le chaos. Sûrement dans l'ignorance.

On dira que je suis dur et pessimiste. Il y a de quoi. Pour instaurer et maintenir un régime politique soi-disant démocratique, il faudrait que tous les sujets de ce régime soient doués d'une intelligence supérieure et aient à leur disposition des sources complètes d'information. Si la démocratie est le règne du peuple, n'importe-t-il pas que le peuple possède des éléments de jugement sur un nombre incalculable de questions. Or, qui peut se vanter aujourd'hui d'être parfaitement renseigné? On prétend que la démocratie est menacée. Mais par qui et comment? Par le totalitarisme? Par la dictature? Par le communisme? On nous disait la même chose en 1939. La démocratie avait alors à affronter les dictatures nazie et fasciste. Nous les avons vaincues. La démocratie est-elle plus confiante en son destin? Non pas. Elle se croit maintenant menacée par la dictature communiste! Le danger vient-il de l'extérieur ou de l'intérieur? Le conflit démocratie-communisme n'est-il qu'un commode paravent utilisé au bon endroit et au moment propice pour masquer une querelle d'intérêt? On serait parfois enclin à le croire.

J'irai plus loin. Je poserai la question suivante: la mésentente russo-américaine provient-elle d'animosités personnelles? On sera surpris de voir le problème glisser sur ce terrain. Et pourtant il y a lieu de croire que les sentiments personnels de quelques individus peuvent exercer une influence déterminante sur le cours des événements mondiaux. Les journaux et les revues répètent à tout propos que nous vivons en des pays libres, que nous avons accès à toutes les informations. Mais est-il un seul journaliste qui puisse prétendre, sans se gonfler d'orgueil, qu'il est parfaitement renseigner sur toutes les questions? S'il ne l'est pas lui-même, comment peut-il affirmer, sans se payer la tête des gens que ses lecteurs savent parfaitement ce qui se passe dans le monde?

Un incident diplomatique

Ce long préambule est nécessaire pour marquer tout ce qui manque à nos régimes pour qu'ils soient vraiment démocratiques. La vérité ne nous arrive que par bribes. Ainsi on a attiré mon attention l'autre jour sur un incident diplomatique dont la presse canadienne n'avait presque pas parlé. On s'en était beaucoup occupé, il est vrai, dans quelques cercles étroits de Washington et de Moscou. Mais en dehors de ces milieux fermés, on ignorait que l'ambassadeur américain à Moscou avait officiellement et formellement attiré l'attention du ministre soviétique des Affaires étrangères sur un article récent de la Gazette littéraire de Moscou. L'article était signé par Boris Gorbatov et il était intitulé: Harry Truman.

Boris Gorbatov? Ce nom ne me dit rien. Je serais tenter d'ajouter que celui d'Harry Truman ne m'en dit guère davantage, si je ne craignais à mon tour de susciter un incident international: j'estime que les relations russo-américaines sont assez tendues et que M. Louis Saint-Laurent a suffisamment de travail à modeler l'attitude canadienne sur celle de Londres et de Washington! Un journaliste russe, Boris Gorbatov, a donc publié dans la Gazette Littéraire de Moscou un portrait de M. Harry Truman à l'occasion du récent voyage du président des Etats-Unis au Brésil, de son arrivée le 1er septembre à Rio de Janeiro et des manifestations publiques auxquelles sa visite avait donné lieu.

Ce Boris Garbotov est un garçon diablement intelligent et bien renseigné. Le New-York Times du 30 septembre a publié une traduction officielle de son article. M. Truman y est décrit comme un personnage qui porte son pantalon deux pouces plus court que tout autre Américain, qui n'est remarquable en rien, dont la figure insignifiante de baptiste cause beaucoup de tracas aux ouvriers qui retouchent les photographies du magazine Life. Suit une biographie assez longue, et, ma foi, passablement exacte du Président. Elle raconte ses humbles origines provinciales, ses débuts comme commis de banque, sa faillite comme petit marchand, son talent insignifiant de pianiste, sa montée inattendue dans l'arène politique, son élection comme sénateur, son choix comme candidat à la vice-présidence des Etats-Unis, son élévation à la présidence à la suite de la mort de Roosevelt. Harry Truman, Américain moyen et médiocre parce que teinté de ridicule, serait aujourd'hui un pantin que dirigeraient les réactionnaires, les capitalistes qui font du patriotisme "payant" et portent l'uniforme militaire pour mieux imposer leurs vues. Tout cela écrit avec verve, en un style dru, heurté et cinglant. Avec cet article Boris Gorbatov a suscité un incident diplomatique.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Walter Bedell Smith, a adressé un mémoire à M. Molotov protestant officiellement, au nom du gouvernement de Washington et de la population des Etats-Unis toute entière, contre cette façon cavalière de représenter le Président de la grande République. Dans son mémoire, M. Smith a déclaré qu'il avait jusque là supporter en silence les attaques incessantes de la presse soviétique contre le peuple américain et la campagne [illegible] que les journaux communistes soutiennent contre les Etats-Unis. Mais cette fois, c'en était trop. Il lui incombait l'impérieux devoir de défendre l'honneur et la dignité du Président des Etats Unis.

A cela M. Molotov a répondu que le gouvernement de Moscou n'était nullement responsable de l'article de la Gazette Littéraire. Mais puisque M. Smith s'était permis, dans son mémoire, de porter un jugement sur l'attitude de la presse soviétique, M. Molotov s'est porté à la défense des journalistes de son pays. A son avis la presse soviétique est plus objective dans ses jugements sur les évènements internationaux, que celle de tout autre pays, sans aucune exception. La presse soviétique s'emploierait tout particulièrement à fortifier les relations amicales entre les peuples. M. Molotov a vertement critiqué la presse américaine, laquelle encouragée par les éléments réactionnaires publierait des articles mensongers et libelleux sur le compte de la Russie. La presse américaine s'emploierait également à encourager et à aggraver des sentiments d'hostilité envers la Russie et les Etats-Unis.

Les choses en sont resté là. Du moins, au moment où je rédige ces notes, ni le gouvernement de Washington ni celui de Moscou n'ont publié des renseignements supplémentaires sur cet incident. En soi, celui-ci est parfaitement insignifiant. Puisque les Etats-Unis prétendent défendre, partout dans le monde la liberté de pensée et d'expression, pourquoi s'offusqueraient-ils du fait que des journalistes russes disent ce qu'ils pensent de M. Truman? Pourquoi les Américains tiendraient-ils absolument à ce que tout le monde

—suite à la page 6—

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

La Vraie Beauté

Pour acquérir la vraie beauté - celle qui dure au-delà d'un matin - il faut savoir s'oublier soi-même. L'effet de cette méthode est immanquable. Quels que soient les traits d'un saint, d'un être parfaitement bon d'un homme entièrement dévoué au bien public, d'une femme occupée du seul bonheur d'autrui, ils sont tous invariablement beaux de cette beauté spirituelle, attirante comme un aimant et qui est la plus rare de toutes.

Si toutes les personnes désireuses de plaire possédaient une belle âme et pratiquement l'oubli d'elles-mêmes, le monde serait à leurs pieds. Ces personnes pourraient posséder des visages aux traits irréguliers, paraitre de bois, ne montrer qu'une expression stupide et même être repoussants. Malgré tout, ces personnes plairaient.

Ce que poursuivent les personnes coquettes, c'est le charme: il n'en n'est pas de plus rayonnant que celui des gens altruistes et désintéressés.

Dites-vous que la beauté physique n'est qu'une chose passagère, et peut être détruite dans l'espace de quelques minutes. Celle de l'âme, la vraie, demeure et rien ne peut la diminuer.

Angèle

RECETTES

Tout le monde connait la fable du renard qui dit en voyant des raisins qu'ils ne peut atteindre "Ces raisins sont sûrs". Aujourd'hui, heureusement la ménagère peut obtenir tous les les raisins qu'elle désire et sait très bien qu'ils sont délicieusement sucrés.

Malheureusement, la saison des raisins est relativement courte. On les mange crus pendant quelques semaines, puis on les fait cuire et on les entrepose sous forme de confiture, gelée, et jus de raisin pour pouvoir en jouir pendant tout l'hiver.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs disent que l'on devrait se servir de plus de raisins dans les desserts maintenant. Très peu de gens savent combien délicieux peuvent être les puddings roly-poly, les tartes ou les pâtés faits avec le raisin. Un mélange de base au raisin peut être employé avec n'importe lequel de ces desserts et aussi comme sauce avec un pouding cottage ordinaire ou sur la crème glacée.

Les raisins font une des plus délicieuses gelées et il n'est pas difficile de lui donner la bonne consistance. Toutefois, cette gelée se cristalise plus facilement que les autres gelées. On peut réduire ces cristaux en laissant reposer le jus pendant plusieurs heures dans un endroit froid avant de faire la gelée. Les cristaux se poseront au fond du contenant et le jus peut être versé

MELANGE DE BASE AU RAISIN

5 tasses de raisins —bleus de préférence—
½ tasse de sucre.
2 c. à thé de fécule de mais.
sel.

Lavez les raisins et séparez la pulpe de la peau. Faites chauffer la pulpe au point d'ébullition et faites bouillir légèrement pendant 5 minutes, tamisez pour enlever les graines. Combinez la pulpe et la peau et faites cuire ensemble pendant 5 autres minutes. Mélangez le sucre, la fécule de mais et le sel et mêlez lentement avec une partie du jus du mélange basé du raisin. Incorporez en brassant dans le reste du mélange de base au raisin et faites cuire jusqu'à épaississement; brassez souvent. Les raisins peuvent être préparés, en omettant l'addtion du sucre, du sel et de la fécule de mais et laissés pendant plusieurs jours dans le refrigéroteur. Lorsqu'on veut s'en servir, on ajoute le sucre, le sel et la fécule de mais et l'on finit tel que désiré.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

Vendredi, le 10 octobre, 1947: S. François de Borgia, général des Jésuites; Saint Florent, martyr.
Samedi, le 11 octobre, 1947: Fête de la maternité de Marie
Dimanche, le 12 octobre, 1947: Solennité de Saint Michel Archange. Saint Wilfrid, évêque, Saint Eucharist.
Lundi, le 13 octobre, 1947: Saint Edouard, roi d'Angleterre.
Mardi, le 14 octobre, 1947: Saint Callixte 1er, pape et martyr.
Mercredi, le 15 octobre, 1947: Ste Thérèse d'Avila, réformatrice du Carmel. Sainte Aurélie, vierge.
Jeudi, le 16 octobre, 1947: Fête de la pureté de Marie. Ste Hedwidge, veuve. S. Gérard Majella C.SS.R.

LES ARBRES D'OCTOBRE

Au soleil, le matin, les arbres sont en or;
Octobre leur a fait des feuilles précieuses
Qui tremblent à la brise et, toujours anxieuses
Craignent le vent d'automne en qui passe la mort.

C'est l'immobilité maintenant qu'elles aiment,
Où, venant à l'entour des branches voltiger,
Le souffle inoffensif qui les frôle, léger,
En fait luire les tons jaunes qui les parsèment.

Combien choiront avant le doux soir automnal!
Toujours sur le trottoir il en-neige quelqu'une
Ce doit être, là-haut, une angoisse à chacune
Quand la petite soeur quitte l'arbre natal...

Mais l'orage viendra les pacifier toutes!
Un grand coup de vent dur tordra l'arbre soudain,
Et comme des oiseaux qu'on chasse du jardin,
Les feuilles partiront en l'air, tombant aux routes,

Et les seuils en seront dorés jusqu'au matin.

Albert LOZEAU

DIVERS CONSEILS

Pour ne pas pleurer en tranchant des oignons il y a un moyen bien simple; coupez-les en les maintenant toujours sous l'eau. Il suffit d'y penser.

Si un bouchon rétrécit, mettez-le dans une casserole d'eau bouillante et laissez-le jusqu'à ce que l'eau soit refroidie. Le bouchon se dilatera et s'ajustera ensuite parfaitement à votre bouteille.

Pour rendre imperméable un bouchon, il suffit de le tremper dans l'huile de parafine: une mince pellicule protectrice se déposera à sa surface et recouvrira le liège poreux.

Pour enlever les taches de crème sur le linge, lavez-le d'abord à l'eau froide, puis à l'eau chaude et au savon. On peut procéder de la même manière pour les taches de lait.

Ne mettez jamais vos bas dans l'eau bouillante. Servez-vous d'eau tiède, de savon en paillettes et rincez dans de l'eau froide.

DICTIONNAIRES

Nous venons de recevoir une quantité restreinte de dictionnaires français. Si vous en désirez, hâtez-vous de donner votre commande:

Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, edition canadienne $1.50
Dict. Nugent, anglais-français, français-anglais $1.15

LIBRAIRIE LOISIRS

Courrier de Lysette

D—Ne pensez-vous pas qu'il est exagéré de donner un cadeau pour chaque enfant qui nait dans une famille? Voilà quelques années que nous sommes mariés, nous n'avons pas d'enfants et chaque année il nous faut dépenser de vingt-cinq à trente dollars en cadeaux à des nouveaux-nés. Mon mari veut arrêter cette dépense. Qu'en pensez-vous? —EN PEINE.

R.—C'est peut-être excessif, en effet et l'on pourrait se contenter de faire un cadeau au premier-né, mais l'usage de fêter tous les évènements heureux et tous les anniversaires semblent s'ancrer de plus en plus dans nos moeurs. Cela fait l'affaire des uns et le désespoir des autres. On peut toujours s'y soustraire, heureusement. Un cadeau n'a rien d'obligatoire.

D—Où se trouve le Club Seigneurial? —DANIELLE.

R—A Montebello, dans la province de Québec.

D—Quelles noces célèbre-t-on après vingt ans de mariage?—Mme M.T.

R—Les noces de porcelaine.

D—Quel devrait être le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant cinq pieds et un pouce et celui d'une fille de 14 ans, mesurant quatre pieds et dix pouces?—DEUX PETITES SOEURS

R—Environ 100 livres.

D—Quels sont les obligations de politesse du parrain et de la marraine envers les parents de l'enfant et la porteuse? Est-ce au parrain à payer le taxi et tous les autres frais? MERCI MILLE FOIS.

R.—Le parrain doit payer la voiture et la gratification au célébrant et au sacristain. Il offre à sa commère un cadeau, gants, mouchoirs, ou autre; au bébé, un petit bijou, des fleurs à la mère et des gants à la porteuse.

LYSETTE.

VENEZ NOUS VOIR pour des
FAIRE-PARTS de distinction !
Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.
—⚜—
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm, Tél.: 3-0700
Sudbury, Ont.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Salon de Beauté Le Blanc
62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE
5-5241
Etabli en 1925

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

EMISSION DE LE 2ième SERIE D'OBLIGATIONS D'EPARGNE DU CANADA

L'honorable Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé qu'une deuxième série des Obligations d'épargne du Canada sera mise en vente le 14 octobre. M. Abbott a fait remarquer que ceci permettra de continuer le mode d'épargne par retenues sur le salaire qui fonctionne dans des milliers d'établissement à travers le pays, et permettra aussi de l'instaurer chez d'autres compagnies qui en reconnaissent la valeur. Le public en général pourra aussi se procurer les nouvelles Obligations d'épargne du Canada, avérées un moyen commode et profitable de placer ses économies personnelles, et on pourra les acheter au comptant ou payables par versements.

Le ministre des Finances a décrit les caractéristiques de la deuxième série des Obligations d'épargne du Canada, avérées un moyen commode et profitable de placer ses économies personnelles, et on pourra les acheter au comptant ou payables par versements.

Le ministre des Finances a décrit les caractéristiques de la deuxième série des Obligations d'épargne du Canada, qui seront datées du 1er novembre 1947 et porteront intérêt au taux de 2¾ pour cent par année pendant dix ans. Elles pourront être remboursées n'importe quand à n'importe quelle banque au Canada pour leur pleine valeur nominale plus les intérêts et seront immatriculées au nom du propriétaire, ce qui constitue une protection en cas de perte Pas plus que $1,000 de cette série ne pourra être immatriculé au même nom.

M. Abbott a dit que c'est la réception accordée aux Obligations d'épargne du Canada depuis leur introduction en octobre dernier qui a motivé l'offre de cette deuxième série. Plus de 1,200,000 Canadiens en ont acheté. Ce total comprend les 623,840 employés qui se sont prévalus du mode d'épargne par retenues sur le salaire mis à leur disposition par leurs patrons.

Bien que la décision d'offrir une deuxième série repose d'abord sur les désir démontré de ces facilités, M. Abbott a expliqué que l'Etat ne perd pas de vue ce que vaut à l'économie nationale le fait que la généralité des Canadiens détiennent des Obligations d'épargne du Canada. Ce qu'ils en possèdent déjà a mis un million de Canadiens en mesure de mieux faire face à leurs cas d'urgence ou de mettre à exécution leurs projets personnels. De telles ressources personnelles sont considérées un élément de force et de stabilité dans la nation.

—Communiqué—

Dites au marchand que vous le visitez pour avoir vu son annonce dans notre journal.
L'AMI DU PEUPLE

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Te le dirai-je, mon bon ami? ce bel avenir que je rêvais, cette glorieuse carrière que je devais parcourir, cette fortune, ces honneurs, ces dignités que je devais conquérir, tout cela est maintenant relégué dans le domaine des illusions. Sais-tu à quoi ont tendu tous mes efforts, toutes les ressources de mon esprit, depuis deux ans? A trouver les moyens de ne pas mourir de faim. C'est bien prosaique, n'est-ce pas? C'est pourtant là, mon cher ami, le sort de la plupart des jeunes gens qui, après leurs études sont lancés dans les grandes villes, sans argent, sans amis, sans protecteurs, et sans expérience de la vie du monde Ah! il faut bien bon gré mal gré dire adieu à la poésie, aux jouissances intellectuelles aux plaisirs de l'imagination, et, ce qui est plus pénible encore, aux plaisirs du coeur. Ce que tu me racontes de tes amours, des charmes ingénus de ta Louise, de votre attachement avoué l'un pour l'autre, de ton espoir d'en faire avant peu ta compagne pour la vie, tout cela est bien propre à me faire envier ton sort. Oui, je sais que tu seras heureux, comme tu mérites de l'être: quoique moins âgé que moi de plusieurs années, tu goûteras tout le bonheur d'une tendresse partagée, d'une union durable, quand moi j'en serai encore à soupirer... Tu est peut-être curieux de savoir si depuis deux ans que je suis dans le monde je n'ai pas contracté un attachement quelconque? Je n'imiterais pas ta franchise, si je te disais que non; Mais, mon cher le sentiment que j'éprouve ne saurait être partagé puisque la personne que j'aime ne sait pas et ne le saura jamais. Imagine-toi que dès les premiers temps de mon séjour ici, je voyais tous les dimanches, à l'église, tout prêt du banc où j'entendais la messe, une jeune fille de dix-huit à vingt ans dont la figure me rappelait, involontairemene tout ce que j'avais lu et rêvé de la figure des anges: des traits de la plus grandes délicatesse, un teint de rose, de beaux grands yeux noirs une petite taille mignonne, de petites mains d'enfants, et comme diraient les romanciers, les lèvres de carmin, un cou d'albâtre, des dents d'ivoire, etc. Mais son maintien réservé, sa piété, —car durant toute la messe on ne pouvait lui voir tourner la tête, et son esprit était évidemment en rapport avec les choeurs célestes et les vierges de l'empyrée,— excitèrent mon admiration encore plus que sa beauté. On m'assure que parmi les jeunes demoiselles qui vont à l'église le dimanche, quelques-unes ont en vue de s'y faire voir et d'y déployer le luxe de leurs toilettes; mais ce n'était assurément pas le cas pour ma belle inconnue. Tu ne me croiras peut-être pas quand je te dirai que sa présence m'inspirait de la dévotion. Je ne m'imaginai pas d'abord que de sentiment d'admiration et de respect que j'éprouvais pût se changer en amour; mais je reconnus plus tard mon erreur. Le besoin de l'apercevoir tous les dimanches à l'église devint bientôt si fort, que son absence me désappointait et me rendait tout triste. Lorsqu'elle sortait de l'église je la suivais de loin pour le seul plaisir de la voir marcher et de toucher de mon pied la pierre que le sien avait touchée. Le suprême bonheur pour moi eût été, je ne dis pas d'être aimé d'elle, mais d'avoir seulement le plus petit espoir de l'être un jour. Ma vie passée avec elle, c'eût été le paradis sur la terre. Mais ce bonheur, je ne le rêvais même pas. Pourquoi me serais-je laissé aller à ce songe enchanteur, moi, pauvre jeune homme qui ne pouvait avant dix ans songer à m'établir? D'ici là, me disais-je, elle se mariera: elle fera le bonheur de quelque jeune homme plus fortuné que moi: elle ne saura jamais que le pauvre étudiant qui entendait la messe tout près d'elle à l'église fut celui qui l'aima le premier et de l'amour le plus sincère. Je n'ai pas honte, mon cher ami, de te faire cette confidence, car j'ai la conscience que le sentiment que j'éprouve n'a rien de répréhensible. Tu trouves sans doute étrange que je n'ai pas cherché, sinon à faire sa connaissance, du moins à savoir son nom, le nom de sa famille? C'est pourtant bien le cas, mon cher ami; non seulement je ne l'ai pas cherchée, mais j'ai soigneusement évité de faire la moindre question à cet égard: tu es même le seul à qui j'aie jamais fait cette confidence. Je préfère ignorer son nom. Que veux-tu! c'est bien triste, mais ce n'en est pas moins vrai, les plaisirs du coeur me sont interdits et me le seront encore pendant les plus belles années de ma vie...

"O heureux, mille fois heureux le fils du laboureur qui, satisfait du peu que la Providence lui a départi, s'efforce de l'accroître par son travail et son industrie, se marie, se voit revivre dans ses enfants, et passe ainsi des jours paisibles, exempts de tous les soucis de la vanité, sous les ailes de l'amour et de la religion C'est une bien vieille pensée que celle-là, n'est-ce pas? elle est toujours vrai cependant. Si tu savais, mon cher ami, combien de fois je répète le vers de Virgile:

"Heureux l'homme des
champs, s'il savait son
honheur"

"Ce qui me console un peu mon cher ami, c'est que toi au moins tu seras heureux: tu es tenace et courageux; tu réussiras, j'en ai la certitude. Donne-moi de tes nouvelles le temps à autre et sois sûr que personne ne prend plus d'intérêt que moi à tes succès comme défricheur, et à ton bonheur futur comme époux!"

"Ton ami dévoué,
"Gustave Charmeil".

Cette lettre causa à notre héros un mélange de tristesse et de plaisir. Il aimait sincèrement son ancien camarade et tout son désir était de le savoir heureux. Le ton de mélancolie qui régnait dans sa lettre, les regrets qu'il laissait échapper, faisait mal au coeur de Jean Rivard. D'un autre côté, la comparaison qu'il y faisait de leurs situations respectives servait à retremper son courage et à affermir plus que jamais dans la résolution qu'il avait prise.

Dans les derniers jours d'automne, vers l'époque où la neige allait bientôt couvrir la terre de son blanc manteau nos deux défricheurs s'occupèrent à sarcler la forêt, c'est-à-dire, à faire disparaître tous les jeunes arbres qui devaient être soit déracinés soit coupé près du sol; ils purent ainsi nettoyer une étendue de dix à douze arpents autour de leur cabane, ne laissant debout que les grands arbres qui pouvaient être facilement abattus durant les mois d'hiver.

—A SUIVRE—

Page Agricole...

UNE COOPERATIVE D'UN GENRE UNIQUE SE REVELE UNE ENTREPRISE PAYANTE

M. W.F. Chown dit dans l'Economiste agricole, la revue des affaires agricoles publiée par la Division de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture, que le développement de l'Association coopérative pour la vente des chevaux a été l'un des faits les plus remarquables dans l'histoire de la coopérative agricole. A mesure que la deuxième Grande Guerre avançait et que la pénurie d'aliments devenait de plus en plus apparente, on comprit que les chevaux de surplus de l'Ouest du Canada broutaient de l'herbe dont on aurait pu faire un meilleur emploi pour les vaches et les moutons et que ces chevaux constituaient une source potentielle d'aliments et d'autres produits dont on avait besoin. En mars 1944, des réunions furent tenues à plusieurs points dans le sud-ouest de la Saskatchewan qui atteignirent leur point culminant dans une grande réunion à Swift Current en avril. On obtint une charte et on organisa une association coopérative aux fins de conserver les herbages et pâturage de l'Ouest du Canada en trouvant un marché pour les chevaux de surplus avec les meilleurs bénéfices possibles au producteur qui participerait au profit de l'entreprise.

En mai 1945, un contrat fut conclu pour fournir au gouvernement de Belgique 100,000 tonnes de viande de cheval marinée et divers sous-produits. En juin 1945, la coopérative fut réorganisé sous son nom actuel. On acheta de la ville de Swift Current, une usine hydro-électrique désaffectée et on fit un établissement de salaison et de mise en conserve de viande de cheval. On commença la mise en conserve en mars 1946.

Entretemps, le 1er juillet 1945, on acheta une petite salaison de viande de cheval à Edmonton et on l'agrandit pour produire de la viande de cheval pour la consommation humaine les expéditions de viande commençant en mars 1946 En janvier 1946, la Corporation commerciale canadienne reçut un contrat pour la livraison de 7,000 tonnes de viande de cheval en conserve pour l'UNRRA.

Le 31 décembre 1946, le placement en capital immobilisé aux deux salaisons coûta $720,000, dont $90,000 imputé aux opérations, laissant $630.000 à être reporté et inscrit au compte de l'exploitation future.

PENURIE MONDIALE DES VIVRES

Dans le deuxième rapport annuel de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations-Unies, le directeur général, Sir John Boyd Orr, déclare ce qui suit: "La situation alimentaire dans le monde n'est pas meilleure qu'il y a un an —30 juin 1946—. L'espoirpoir d'une amélioration économique ou d'une stabilité sociale et politique est illusoire dans les pays dont les citoyens sont entièrement pris par le problème de trouver des aliments."

Entre autres propositions à l'étude par les cinquante nations représentées à l'O.A.A., il y en a une qui vise à créer un conseil mondial d'alimentation pour agir de concert à l'exécution d'un programme mondial d'alimentation qui pour citer les paroles de Sir John "est le seul moyen de créer un monde de paix et de prospérité."

EXPORTATION DU TABAC

Pendant le premier trimestre de 1947, le Canada a exporté 4,577,048 livres de tabac en feuille. Les Antilles Anglaises en ont pris 324,509 livres, les pays étrangers 100,000 livres et le reste a été expédié au Royaume-Uni. Presque toute cette quantité était du type jaune.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

Chronique Internationale

— Suite de la page 3 —

s'incline devant la personnalité de M. Harry Truman, quand tout le monde sait fort bien que celui-ci a une préparation médiocre, des talents plus qu'ordinaires, la mentalité d'un tout petit marchand? Que cet homme soit parvenu à un destin écrasant cela est plus sujet à sympathie qu'à éloge. Qu'il s'élève, par des grâces d'état tout à fait exceptionnelles, à se dépasser lui-même, à se hausser à un niveau que sa formation intellectuelle ne lui permettrait pas d'atteindre par ses seuls moyens, voilà qui étonnera peut-être les générations futures. Mais voilà précisément ce dont nous sommes en droit de douter, tous tant que nous sommes.

J'ai pensé en tout cas, que ce petit article d'un écrivain russe, grossi par l'orgueil national de nos voisins à la taille d'un incident diplomatique de toute première importance, donnait l'exacte mesure de la tenaison qui existe entre deux peuples qui se préparent à la guerre.

André Laflèche

LE CHAPELET QUOTIDIEN

L'orage gronde sur nos têtes On se dirait à la veille d'un nouveau cataclysme, d'une nouvelle tuerie mondiale. Mais le ciel nous prend en pitié. a Vierge Marie a indiqué elle même comment nous pourrions arrêter le fléau menaçant et obtenir l'établissement définitif de la paix. Le Congrès marial d'Ottawa, où le Canada fut consacré au Coeur immaculé de Marie, portera ses fruits. Mais il reste à chaque catholique canadien à faire sa part: La meilleure arme, a dit la sainte Vierge à Fatima, c'est le chapelet quotidien. Quel temps plus propice pour commencer cette pratique que le mois d'octobre, le mois du Rosaire. Mettons-nous y aussitôt. Et en commun en famille, si possible.

ATTENTION

Nous avons tous les livres de classe français et anglais de même que Cahiers, crayons, papeteries, etc., etc.

LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

NOUVELLES DE LA J.O.C.

L'épargne, élément essentiel, de relèvement pour la classe ouvrière

Le programme de la J.O.C. pour l'année 1947-48 a été lancé officiellement par le moyen de 25 semaine d'études dont la dernière vient de se terminer à Montréal.

Ces semaines d'études ont réuni un nombre considérable de chefs jocistes. Ces jeunes gens et jeunes filles ont pris connaissance du programme pour l'année prochaine et de la campagne que la J.O.C. veut lancer en vue d'intensifier au sein de la classe ouvrière, l'esprit d'économie et le sens de l'épargne.

La J.O.C. se promet cette année de révéler au public les résultats d'une enquête d'envergure qui se poursuit présentement auprès des jeunes ouvriers.

La J.O.C. a l'intention de faire servir tous ses efforts cette année, à la cause que poursuivent les caisses populaires. Les officiers de cet organisme seront rencontrés afin de discuter de la possibilité de créer des moyens d'épargne nouveaux dans l'intérêt de la jeunesse travailleuse. Il est à prévoir que les expérience faites dans certaines localités soient populaires par l'entremise du vaste réseau de sections que possède la J.O.C.

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne Tél.: 5-5611
Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:
TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours
25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd 185 RUE LORNE TEL. 7-7661

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

La réussite partout demande toujours un Plan à suivre

Réussissez avec votre troupeau en adoptant le plan d'alimentation FUL-O-PEP

ATTENTION

Dans la nouvelle liste de prix on remarquera plusieurs hausses. Elles sont dus: pour la farine, à l'arrêt du subside du gouvernement, pour les concentrés, au fait que le plafond des prix a été enlevé.

PLEINE ALIMENTATION DES POULETTES

Un mois avant de mettre les pouletees dans le poulailler, c'est-à-dire, vers l'âge de six mois alors que vous voulez les faire commencer à pondre, cessez de restreindre la nourriture Donnez-leur toute la moulée qu'elles voudront manger, toute la journée, une bonne ration d'avoine le matin et une légère ration de Grains mélangés Quaker Ful-O-Pep le soir. Les proportions approximatives devraient être de 40 p.c. d'avoine, 40 p.c. de Moulée de croissance Quaker Ful-O-Pep et 20 p.c. de Grains mélangés Quaker Ful-O-Pep Ne donnez pas trop de grains mélangés, car un excès de ce genre cause souvent des pertes de poulettes par suite de rupture, d'oeufs sans coquilles, de crête bleue et d'autres maladies

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs	$1.35
	98 lvs	$4.95
Farine Ivory	98 lvs	$4.65
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.37
	24 lvs	$1.15
Blé à soignage no 1		$2.85
Charbon	50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs	$1.30
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lvs	$1.25
	100 lvs	$4.15
Moulée pour la Croissance F.O.P.	100 lvs	$3.75
Mélange pour la Ponte	F.O.P.	$3.65
	Quaker	$3.25
Mélange assorti (Scratch)	Quaker	$2.85
Moulée pour partir les porcs	F.O.P.	$3.35
pour croissance des porcs	F.O.P.	$3.05
Ration de laiterie	16%	$2.95
	24%	$3.55
Ration de tarissement		$3.35
Mélange pour veaux	F.O.P., 25 lvs	$1.30
	Quaker 25 lvs	$1.10
Avoine Saxon		$2.45
Avoine et Orge Moulus		$2.50

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-6581

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps
Coupe de Perfection"

55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

Chronique Internationale
—suite de la semaine dernière—

Car on commence à se rendre compte aux Etats-Unis du fait que la puissance économique nationale n'est pas illimitée. Aussi le président, M. Truman a-t-il lancé un campagne contre le gaspillage des vivres. Il a annoncé la création d'une commission nationale, présidée par M. Clinton Anderson, secrétaire de l'Agriculture, et composée du général Marshall secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et de M. W.A. Harriman, secrétaire du Commerce. Cette commission a pour but de dresser un plan qui permettra d'économiser les vivres. Il appert que les Américains gaspillent 70,000,000 de boisseaux de blé par année.

Il est évident que si les Etats-Unis veulent mener de front une coûteuse politique de réarmement et un programme d'aide intensive aux pays dont l'économie a été désorganisée par la guerre, il leur faut faire un usage judicieux de leurs ressources naturelles, agricoles, industrielles et financières. Sans un rigoureux contrôle de leurs disponibilités, ils s'acheminent vers la ruine. Encore une fois, la richesse des Etats-Unis, pour imposante qu'elle soit, n'en est pas moins limitée. M. Truman, appuyé par les principaux chefs des deux grands partis qui se partagent le Sénat et le Congrès, établira un programme de secours qui tienne compte de tous les facteurs en jeu.

On ne sait pas encore quelle est la formule définitive à laquelle les dirigeants de Washington se rallieront. Il y en a qui tiennent "pour le prêt-bail de temps de paix" préconisé par M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne; d'autres pour la création d'une agence fédérale qui dirigerait l'aide aux pays éprouvés. Un autre problème se pose: les Etats-Unis doivent-ils expédier en Europe des matières premières ou des produits manufacturés? S'ils expédient des matières premières, les exportateurs américains ne les retrouveront-ils pas sous forme de produits manufacturés sur tous les marchés du monde, produits manufacturés qui concurrenceront la production américaine?

De toutes façons, il est de plus en plus question de rétablir chez nos voisins les restrictions et les rationnements d'un temps de guerre. Une campagne est sérieusement amorcée à ce propos. Les unions ouvrières elles-mêmes semblent en faveur du rétablissement de l'économie contrôlée, dans le double but de maintenir les prix dans de justes limites et de lutter contre l'inflation, ainsi que d'assurer un usage plus prudent des denrées alimentaires et des produits d'usine. Et si les Etats-Unis retournent à l'économie de guerre, le Canada suivra de près leur exemple. Au surplus, les Etats-Unis comptent sur nos considérables ressources, aussi bien que sur les leurs propres et sur celles de l'Amérique latine.

Et voici ce qui ressort clairement de tout cela: de même que la Russie, les Etats-Unis vont suivre dorénavant une politique de réarmement économique aussi bien que militaire. Les deux grandes puissances seront bientôt sur un véritable pied de guerre. Elle seront donc prêtes à faire la guerre à n'importe quel moment, suivant en cela l'exemple que l'Allemagne a donnée au monde de 1935 à 1939. Une telle situation n'est pas de nature à éloigner les dangers d'un conflit armé. Elle est au contraire, susceptible de le rendre inévitable. Telle est, je crois, la conclusion que l'on peut tirer des derniers développements internationaux, de même que des récentes décisions des autorités américaines.

André Laflèche.

CHELMSFORD

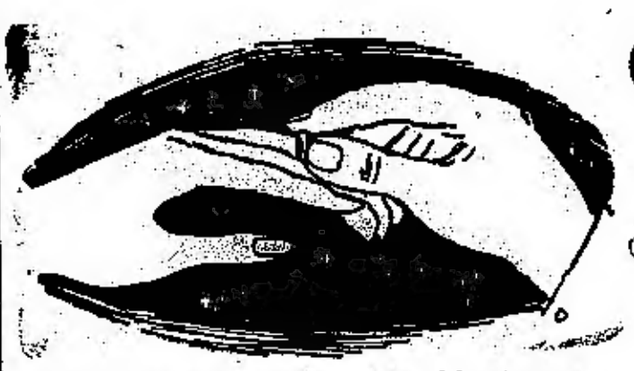
Dimanche, la température étant propice, des paroissiens de Chelmsford faisaient leur pèlerinage au cimetière. Un grand nombre de personnes de Sudbury et des paroisses environnantes se joignait aux pèlerins. Le R.P. Filiatrault de Blezard Valley donna le sermon de circonstance. Il nous exhorta à faire pénitence à offrir nos actions et nos souffrances pour effacer la peine temporelle dûe à nos péchés. Le R.P. Séguin, curé de notre paroisse chanta le Libéra. La chorale de Chelmsford sous la direction de M. Louis Groulx fit les frais du chant. Les statues de Notre-Dame de Lourdes et de Bernadette, dons de M. et Mme Paul Berthiaume, Mme Lagacé, M. et Mme Paul Blais, furent bénies durant la cérémonie.

Mme Florian Huneault, dame très estimée de notre paroisse est décédée, à Sudbury, à la demeure de sa fille, Mme Hervé Leclerc, samedi le 3 octobre, à l'âge de 58 ans. Elle laisse dans le deuil, son epoux M. Florian Huneault, une fille, Mme Hervé Leclerc de Sudbury, trois fils, Laurent et Oscar de Sudbury et Léo de Chelmsford; deux soeurs, sept frères et 22 petits enfants. Mme Huneault était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Elle fut toujours très active dans les organisations paroissiales. L'Ami du Peuple offre ses plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

L'AMI DU PEUPLE
Lisez et faites lire

UNIVERSITES CATHOLIQUES EN CHINE

Le gouvernement de Chine vient d'élever au rang d'Université l'Institut des Hautes Etudes de Tientsin fondé par les Jésuites français en 1924. Cela porte à trois le nombre des Universités catholiques reconnues par les autorités en Chine. Les deux autres sont l'Université l'Aurore, à Shangai, établie aussi par les Jésuites français en 1903, et l'Université Fu-Jen, à Peiping, fondée par les Bénédictins des Etats-Unis en 1925 et, dirigée depuis 1933, par les Pères du Verbe divin.



Symbole de votre Impérissable Amour

Quel Moment

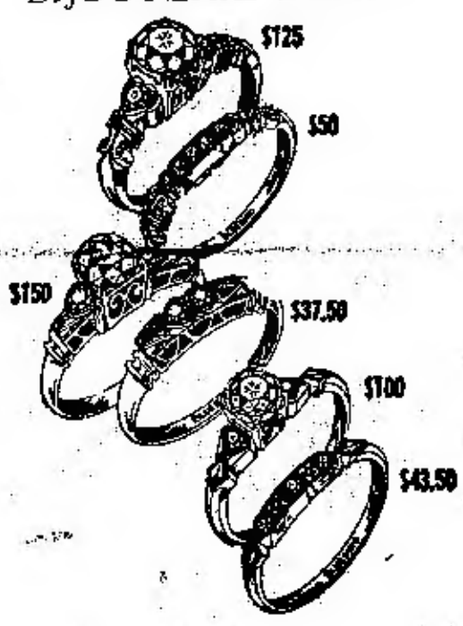
plus doux pour elle...

que celui où vous lui glisserez une Resplendissante

Bluebird

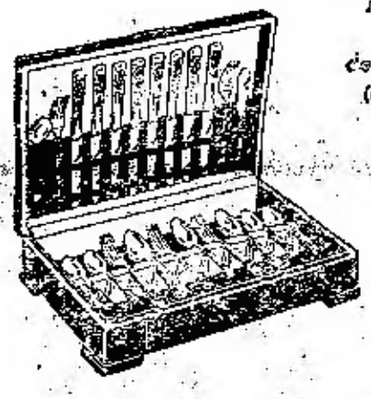
de la

BIJOUTERIE BLAIS



Community

LA PLUS BELLE ARGENTERIE QUI SOIT



Mettant en vedette le Service de 34 pièces pour Huit (dans Coffret 'Débutante')

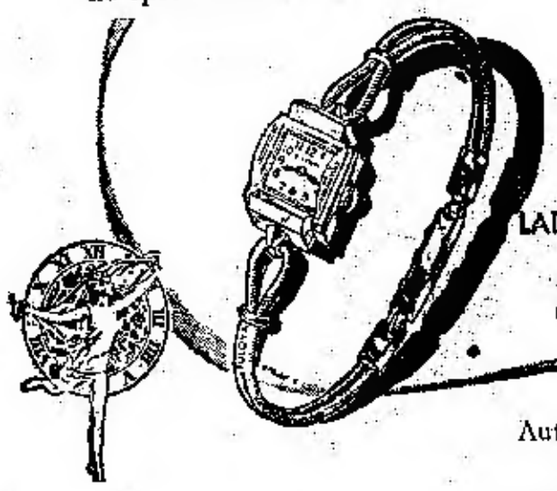
Comprenant:
8 Cuillers à thé
8 Cuillers à Dessert
8 Fourchettes
8 Couteaux
1 Cuiller à Sucre
1 Couteau à Beurre

$47.50

La plus chic et la plus renommée!

La Bulova

... de style, chic gracieux. Des années de splendeur et de service!



LADY MAXIM
17 Rubis
or 14 carats
$59.50

PRESIDENT
21 rubis
$45.00

Autres Marques Renommées
MOVADO — MIDO
MONTROSE - WESTFIELD
SAVOY — FONTAINE
"CERTINA"
ELGIN — GRUEN
Prix de $117.75 à $137.50

Toutes garanties pour un an contre défectuosité mécanique

ATTENTION

Nous sommes toujours heureux de vous servir en vous arrangeant un plan de petits payement budjétaires faciles.

Demandez pour renseignements

La Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

Avez-vous de U ces obligations?

Les OBLIGATIONS 4% du DOMINION DU CANADA

échéant le 15 octobre 1952
seront remboursées par anticipation
le 15 octobre 1947

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 15 octobre, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

Les Froids déjà se font sentir, il n'est que temps de voir à l'achat de votre

Paletôt

Notre Assortiment comprend des

Crombie, fini en "sealskin" et en velour
$69.50

Elysian, "bar-elysian", "Holbrook"
$51.50 à $58.50

Fabriqué de style chic, modèle devant-droit ou croisé Maltons "Renown" de toutes les teintes
$29.50 à $51.50

Etoffe "Knit-O-Paca"
$43.50

Etoffe "Ramsgate"
$49.75

Etoffe "London Crest"
$41.50

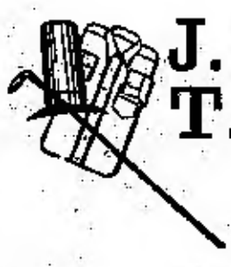
Tweed canadien de toutes les teintes
$21.00 à $38.95

Tweed anglais de toutes les couleurs
$40.00 à $51.75

Nos échantillons de "faits-sur-mesures" comprennent:

Matériel "Velgora" 100% pure laine et pure laine "angora"
Etoffe "Rockbury", doublé avec l'étoffe "Warmite"
Tweeds "Harris", filé à la main à Stornoway dans les Herbrides
Cheviot Rockshire
Tweed diagonal rayé
tweeds "herringbone" et étoffe

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois



Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C. H. N. O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

IMPORTANTE CONF...
suite de la première page

ques. Actuellement, d'après une enquête, 10 p.c. seulement sont renseignés par les parents tandis que 68 p.c. par des camarades. On voit la gravité de garder un silence coupable pour les parents.

En solution le conférencier dit que c'est d'abord aux mères à éduquer leurs filles sur les choses sexuelles et aux pères à leurs garçons. Et cela doit se faire graduellement à partir d'un âge assez bas puisque une enquête démontre qu'en général à 11 ans cette initiation a déjà été faite par de mauvais camarades. Pour aider les parents, il y a toujours le prêtre et le Père Girouard parla de la fondation des cours d'initiation sexuelle aux parents comme par exemple les cours de préparation au mariage qui font tant de bien.

Le R.P. Deguire s.j. curé de la paroisse Ste-Anne remercia le R.P. Girouard et fit remarquer que pour éviter les obstacles, il ne fallait nous mettre un bandeau sur les yeux mais qu'il fallait voir clair. Pour les enfants, la saine éducation sexuelle les empêchera de tomber dans bien des pièges qui affectent souvent leur vie entière.

La partie récréative de la soirée comprenait au début, un morceau de piano par Jean-Paul Régimbal et un chant, l'Ave Maria par le jeune Raymond Régimbal accompagné au piano par son frère Jean-Paul. Après la conférence, des chants par la chorale Ste-Cécile, sous la direction de Mme Michel Collin. La soirée se termina par une séance de vues animées par M. Edouard Adam, montrant les résultats d'une mauvaise éducation et un reportage de la province de Québec.

LA SEMAINE DE LA CROIX ROUGE DE LA JEUNESSE ONTARIENNE

La semaine du 5 Octobre a été choisie pour la semaine de la Croix Rouge de la Jeunesse en Ontario. A cette occasion une campagne intense est lancée pour augmenter l'inscription au service de cette organisation mondiale de la jeunesse.

Le programme ardent de la Croix Rouge de la Jeunesse en temps de guerre ne ralentit pas en temps de paix. Son ardeur à servir continue: pendant l'année 1946-47, les Juniors canadiens ont aidé à établir un centre d'hygiène pour enfants en Chine; ont contribué par leurs économies à rétablir un sanatorium en Hongrie; ont fourni $ 50.00 en matériel de classe à la France, la Tchécoslovaquie, la Norvège. De plus ils ont envoyé des dons de vêtements et de jouets en deux occasions aux poupon nières pour aveugles à Leamington et Northampton.

Cet automne les Juniors recueilleront des bonnes chaussures usagées pour envoyer aux écoliers en Angleterre. Grâce à la caisse spéciale de la Croix Rouge de la Jeunesse d'autres petits infirmes seront assistés cette année. Cette caisse consiste à aider les enfants infirmes dont les parents ne pourraient pas solder le traitement ou les frais de transport. Cette année la caisse permettra le traitement d'un enfant de Tobago dans un hôpital de Toronto; les membres de la ville de Toronto ont aussi entrepris le soin d'un enfant du Trinidad amené au Canada pour traitement chirurgical. L'an passé, les membres d'Ontario ont aidé à défrayer les dépenses pour traitement chirurgical de deux "bébés bleus"; 54 autres enfants furent assistés; lunettes, chaise roulante, bottines spéciales et appareils orthopédiques leur étant pourvus.

Les Juniors continuent aussi à promouvoir l'amitié internationale par l'échange de folios et lettres avec les étudiants des autres pays. De plus cette année les écoles secondaires du Canada et des Etats-Unis échangeront des étudiants dans le même but.

SERVICE DENTAL...

— suite de la 1ère page —

taient en parfaite condition après la tournée du service dental de la Croix-Rouge.

Le char du service dental a été amené à Bala où il est sous la charge du Dr. Wesley Dunn un diplômé de 1947 du collège dental de l'Université de Toronto.

AU CLUB ST-LOUIS

—suite de la première page—

scillers: Huguette Paquette, Réjeanne Bonin et Gérald Charron.

Comme on peut le voir, voici deux groupes qui promettent beaucoup pour le club.

Jusqu'à présent on se prépare à l'organisation du Badminton, Gouret, Ballon-panier, quilles etc., etc. Le conseil veut se mettre en frais d'organiser le recrutement. La cotisation est de $3.00 qui inclu le Badminton. Il y a un comité de réception qui veut faire en sorte que ce soit plaisant aller au Club.

Enfin, à tous ceux qui sont intéressés au Club, on fait un appel. Entrez en communication avec le président ou l'un des membres du conseil, devenez membre actif.

Il faut en effet que les Canadiens-français aient un club qui tienne bonne figure à côté des autres clubs de la ville. Si les amis du Club, les jeunes en particulier s'en donnent la peine, on pourra compter sur une belle année d'activités sociales au Club St-Louis.

LA MISSION DE L'AVOCAT

Le bulletin de la "British League for European Freedom" signale que le journal "Politika" de Belgrade, annonce la prochaine modification du statut de l'avocat en Yougoslavie. En effet, la tâche de l'avocat ne sera plus de défendre son client, mais de découvrir la vérité en collaboration avec les organes de l'autorité publique. Comme quoi il n'y aura plus bientôt en Yougoslavie que des avocats du diable!

L'ORGANISATION CORPORATIVE AU PORTUGAL

Lisbonne - Le rapport publié par la commission parlementaire d'enquête a été l'objet d'un long débat à l'Assemblée nationale. Il a occupé trois séances, au cours desquelles plusieurs députés ont pris la parole pour en discuter les conclusions. Sans doute n'a-t-on pas démontré que le fonctionnement du système était parfait, qu'il ne comportait aucun des vices profonds de notre époque et de ceux, qui sont le propre des institutions humaines de tous les temps. Cependant, la preuve fut faite que les institutions corporatives sont susceptibles d'éviter bien des erreurs et de mettre les hommes qui les servent sincèrement sur la voie du perfectionnement social, en contribuant au bien-être de la société et des individus.

Une grande partie du débat parlementaire —mené vivement et en toute indépendance avec, pour seul souci, les intérêts de la Nation— a porté sur les défauts non du système mais de son fonctionnement. Ces défauts sont surtout imputables aux organismes de coordination économique, qui du fait de la guerre se sont trouvés à s'opposer sur bien des points au principe même de l'organisation corporative, qui veut que notre économie se dirige elle-même et ne soit pas dirigée par l'Etat. Il s'agit d'éviter à tout prix que ces abus se renouvellent.

PRECISIONS

Le jeune étudiant — Alma demoiselle je vous trouve si gentille, que si j'avais votre numéro de téléphone je vous appellerais.

La jeune étudiante — C'est bien facile, mon numéro de téléphone est dans l'annuaire. Le jeune étudiant — Que je suis content! Quel est votre nom? La jeune étudiante — Il est dans l'annuaire à côté du numéro.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. **Tél.: 5-8120**

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
175 RUE LOUIS **SUDBURY**